



CONTENU PRODUIT ET ÉDITÉ PAR LE SERVICE DES COMMUNICATIONS (PUBLIREPORTAGE)

Contre le décrochage des jeunes enseignants grâce à des programmes d'insertion professionnelle



Au cours des cinq premières années suivant leur insertion sur le marché du travail, 15 à 20 % des jeunes enseignants québécois abandonnent leur profession. Ce taux de décrochage, observé du préscolaire au secondaire, s'avère deux à trois fois supérieur à la moyenne des autres professions de la fonction publique. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces abandons, dont les conditions de travail souvent difficiles lors de l'entrée dans la carrière. Mais que faire pour aider ces arrivants à persévérer dans l'enseignement? Professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQTR



M. Stéphane Martineau, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQTR.

et membre du Laboratoire d'analyse du développement et de l'insertion professionnels en enseignement (LADIPE), M. Stéphane Martineau s'est intéressé aux différents programmes mis en place pour faciliter l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants.

« Lorsque les diplômés en enseignement amorcent leur carrière, ils se voient souvent confier des tâches plus ingrates, de constater M. Martineau. Ils sont assignés, par exemple, dans des écoles de quartiers défavorisés ou des classes difficiles, ou ils doivent travailler dans plusieurs établissements différents. Au secondaire, ils enseignent plusieurs matières ou à divers niveaux. Certains enseignent aussi des matières pour lesquelles ils n'ont pas été formés. D'autres n'obtiennent pas de contrats et doivent travailler sur appel ou faire de la suppléance. Tout cela pour réussir à accumuler un nombre d'heures suffisant au sein d'une même commission scolaire, afin de pouvoir un jour obtenir un poste. »

Confrontés à des attentes élevées de la part des directions d'école, les nouveaux enseignants doivent assumer les mêmes responsabilités que leurs pairs plus expérimentés, même s'ils débutent dans la profession. « Le jeune en-

seignant peut vivre alors un sentiment d'incompétence, ne pas se sentir à la hauteur, ce qui contribue aussi au décrochage, surtout dans les deux premières années de la carrière », rapporte le chercheur.

Des programmes de soutien

Pour venir en aide aux nouveaux enseignants, une quinzaine de commissions scolaires québécoises proposent actuellement des programmes structurés d'insertion professionnelle. La pionnière en cette matière, la Commission scolaire de Laval, a lancé ce type d'activité il y a une dizaine d'années.

« Pour la plupart, ces programmes d'insertion prennent la forme de mentorat, note le professeur Martineau. Il s'agit de jumeler un nouvel enseignant à un collègue plus expérimenté, afin que ce dernier puisse soutenir et conseiller le jeune enseignant et répondre à ses interrogations. Le mentorat se poursuit habituellement sur une période d'un an. »

Certains programmes d'insertion professionnelle offrent aussi un soutien pédagogique et didactique particulier aux nouveaux enseignants, afin de faciliter leur travail. Des conseils sont également prodigués, par exemple, à propos de la première rencontre

avec les parents, un moment jugé particulièrement stressant. Les nouveaux enseignants reçoivent aussi des formations ciblées et, dans certains cas, ont accès à un soutien psychologique ou moral. De plus, des réseaux d'entraide entre pairs leur permettent de briser leur solitude et de partager leurs expériences.

« Il faut noter toutefois que les programmes actuels rejoignent surtout les nouveaux enseignants qui ont obtenu une tâche et sont intégrés à la vie d'une école. Les arrivants moins privilégiés, engagés sur appel ou pour la suppléance, sont plus difficiles à atteindre avec ce type d'intervention », commente M. Martineau.

Évaluer les retombées

Après avoir inventorié les différents programmes d'insertion professionnelle en enseignement offerts au Québec, l'équipe de recherche du professeur Martineau souhaite maintenant se rendre sur le terrain, afin de recenser les autres initiatives, plus marginales ou moins publicisées, qui concourent à faciliter l'entrée en carrière des nouveaux enseignants.

« Il nous faut aussi évaluer formellement l'efficacité de ces

programmes d'insertion et leurs retombées. Selon les données disponibles, les nouveaux enseignants disent être satisfaits des programmes auxquels ils ont accès et affirment que ce soutien s'est avéré positif dans le démarrage de leur carrière. Mais quel est l'impact réel de ces programmes sur l'évolution du taux de décrochage? Il nous reste à le vérifier, en récoltant des statistiques probantes. Aux États-Unis, où le pourcentage d'abandon précoce de la carrière d'enseignant frôle 40%, plusieurs recherches ont démontré que les programmes d'insertion professionnelle diminuent réellement le décrochage. Ils contribuent également à l'amélioration du confort psychologique, à la diminution du stress et à l'augmentation de la satisfaction professionnelle. Ces constats laissent présager des résultats également positifs, pour les programmes offerts au Québec », d'observer le chercheur.

Le professeur Martineau a participé récemment à la rédaction d'un ouvrage collectif intitulé Profession enseignante. De la formation à l'insertion en milieu de travail. Ce livre sera publié sous peu aux Éditions CEC.

Le LADIPE

Le Laboratoire d'analyse du développement et de l'insertion professionnels en enseignement (LADIPE) a vu le jour en 2004, à l'UQTR. Dirigé par le professeur Stéphane Martineau, le LADIPE s'intéresse au développement professionnel des enseignants dans ses différentes dimensions et au travers des trois phases de la carrière : formation initiale, insertion professionnelle et poursuite de la carrière.

Le CNIPE

Au Québec, le Carrefour national de l'insertion professionnelle en enseignement (CNIPE) a été créé en 2005, afin de servir de lieu de convergence de l'information et de partage d'expertises en ce qui concerne l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants. Soutenu par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, ce réseau est accessible à tous les intervenants en éducation, incluant le nouveau personnel enseignant. Pour plus d'information : www.insertion.qc.ca.

LE NOUVELLISTE | LE JEUDI 13 JANVIER 2011

SITE WEB UQTR

CYBERJOURNAL ENTÊTE (abonnement gratuit)

FONDATION DE L'UQTR

www.uqtr.ca

www.entete.uqtr.ca

www.uqtr.ca/fondation

3373306-1301

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.980.4040 Intern: 800.6384.6384
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW